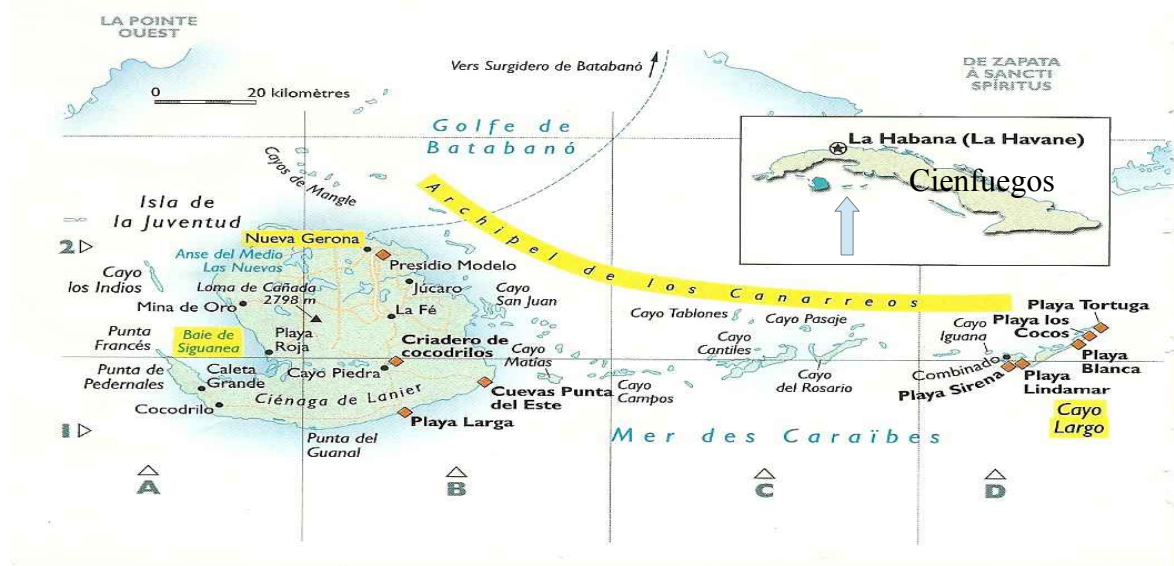


CUBA est la plus grande des îles antillaises avec près de 3000 milles de côtes et ce n'est donc qu'une petite escapade que nous avons fait dans **L'ARCHIPEL DES CANARREOS** situé à 70 Nm au SW de **Cienfuegos**, c'est une succession de 300 îlots et cayes qui s'échelonnent sur 80 Nm jusque l'île de la Juventud.



Après 10h de vol jusque La Havane, nous avons relié **TRINIDAD** par le bus de la compagnie Viazul en ayant réservé nos billets à l'avance sur le net car les places sont très demandées en cette période touristique.

Cette ville inscrite au patrimoine de l'Humanité en 1982 par l'Unesco a su préserver son patrimoine architectural. Nous avons flâné 2 jours dans cette ancienne cité coloniale avec ses façades pastel et ses rues pavées à l'ancienne puis emprunté le train touristique dans la vallée de los ingenios....
(voir diaporama photos)

Dans une belle chevrolet de 1951 nous allons le long de la plage Ancon jusqu'à

la Marina Trinidad :

Elle se trouve isolée de tout mais bien gardée.

Les pontons catways sont en bon état mais il est préférable de choisir ceux éloignés de la mangrove car les moustiques sont très présents.

Les sanitaires sont précaires mais il y a eau-électricité sur les pontons.
wifi au grand hôtel proche.

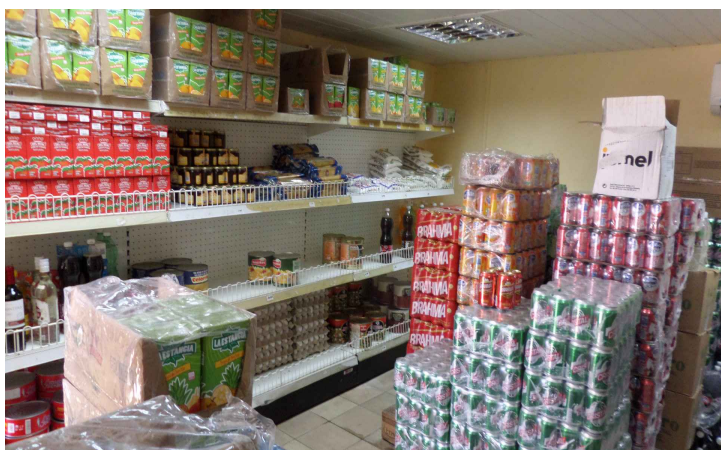


Puis route pour **CIENFUEGOS** : sa grande baie a été découverte en 1494 par Christophe Colomb et la ville fut fondée par des Bordelais immigrés en 1819. L'exploitation de la canne à sucre et l'activité de son port ont contribué à la richesse de cette ville fin du 19^{ème} avec la construction de nombreux édifices d'architecture coloniale et néoclassique.

La Marina de Cienfuegos se situe sur le malecon, promenade longeant le bord de la baie. Le club cienfuegos, jadis yacht-club très sélect, témoigne du goût pour l'apparat des magnats du sucre dans les années 1920.



C'est là que nous débutons notre navigation mais tout d'abord il faut faire l'avitaillement et ici ce n'est pas chose facile. Voici le magasin que nous trouvons sur place et en ville ce n'est pas mieux :



Des conserves (thon sauce tomate fruit au sirop) riz, pâtes, sucre café, huile vinaigre blanc condiments, peu de congelés (2 poulets 1 jambon) et les boissons (jus de fruit bière coca rhum)

Les fruits et légumes se trouvent dans des petites échoppes.

Pour avoir du miel, des œufs et le beurre nous avons eu recours au marché noir...

Dans l'archipel où nous allons naviguer il ne faut pas compter sur un approvisionnement complémentaire, au mieux nous rencontrerons des pêcheurs locaux pour du poisson et des langoustes.

Conscients des problèmes, nous avons pris quelques précautions en emportant dans nos valises vin, saucisson, pâtés, pain longue conservation, épices, crêpes, cakes... mais attention tous les bagages sont scannés et André s'est vu confisqué le chorizo et le jambon !

Les habitants sont chaleureux et nous ont aidé dans toutes nos démarches. Ils manquent encore de beaucoup de produits mais leur joie de vivre est plus forte que tout...

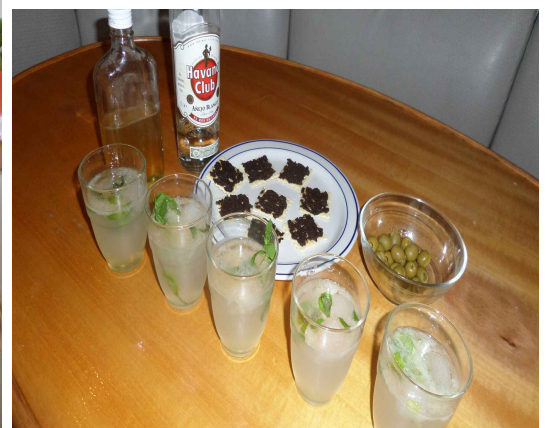
les marchands de fruits et légumes :



Les magasins sont souvent vides...Les étales de viande au soleil ne nous ont pas tenté



De toute façon on part et on fera avec ce qu'il y a bord !



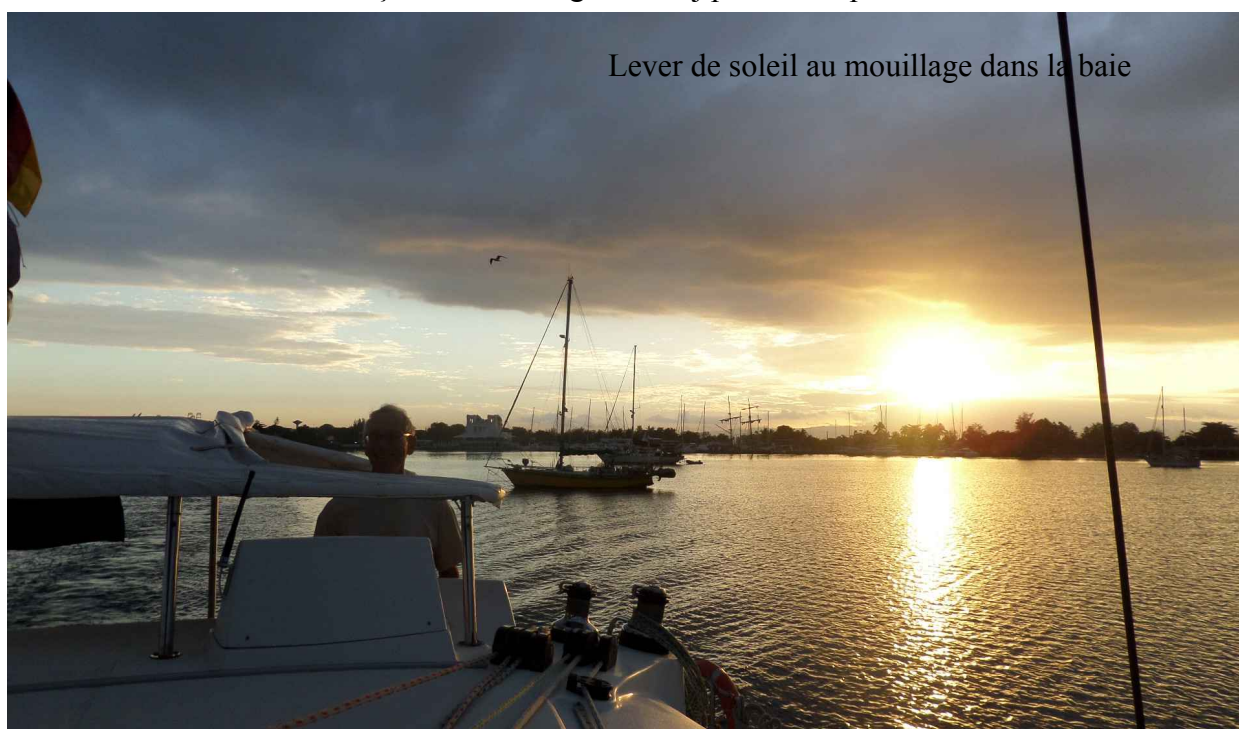
Quand au rhum, on en trouve partout : nos premiers MOJITO cocktail à base de rhum avec citron vert, menthe, sucre, eau gazeuse et glace.

A la marina, on peut faire du fuel .

Il y a une très bonne ambiance au bar de la marina où les cubains viennent en famille le we.
Les sanitaires sont précaires.



Dans la baie, une quinzaine de voiliers sont ancrés et profitent de l'abri pour visiter Cuba. Nous avons rencontré 2 voiliers français au mouillage : 7cuc/j pour un 36pds.



Lever de soleil au mouillage dans la baie

La navigation dans la baie est interdite.

La Baie de Cienfuegos est large est nous avons voulu y faire un mouillage forain. Mais tard dans la soirée, le harbour-master est venu nous demander de revenir à la Marina. Après négociation nous avons juste obtenu de pouvoir ancrer au mouillage parmi les 15 voiliers de passage. Le lendemain matin, nous longeons le malécon pour voir les belles demeures et une fois de plus le Harbour-master nous intime l'ordre de reprendre le chenal pour sortir de la baie. Donc aucune fantaisie possible et en fait il y a une surveillance discrète mais permanente des autorités.

